



Numéro 124 – Mars – 2024-2025/V – XIII^e année

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1878

Directeur de Rédaction : Stéphane DETOURNAY

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL : La grandeur cachée

LA ville de Tournai a été le berceau d'une intense activité musicale qui, dans ses moments les plus remarquables, a marqué l'Histoire de la Musique. On lui doit notamment *La Messe de Tournai*, plus ancienne partition polyphonique répertoriée à ce jour, ainsi que la contribution de Pierre de la Rue au rayonnement de l'École franco-flamande¹. Cet ensemencement a-t-il porté ses fruits ? La dignité épiscopale conférée à la ville au VI^e siècle y a certainement contribué. En témoigne la maîtrise de la cathédrale, considérée jusqu'au XX^e siècle, comme l'une des plus prestigieuses de Belgique, tant par la qualité de ses chantres que par la richesse de son répertoire. Cette vie intense autour des Cinq Clochers a favorisé, à l'image de lieux comparables, l'émergence de sociétés locales : chorales, orchestres, harmonies². Héritage de l'esprit de Condorcet, pour qui l'instruction des masses vise à l'édification d'une communauté plus juste et plus démocratique³, la promotion de la culture associée à la pratique des arts, selon l'heureuse formule de Malraux, doit « tenter de donner conscience à des hommes de la grandeur qu'ils ignorent d'eux-mêmes ». C'est bien ce qu'avaient compris les fondateurs de la *Société de Musique de Tournai* (1888-1938). Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ce rôle fut attribué de façon inattendue à l'École Saint-Grégoire, lui assurant, dans ce domaine et depuis lors, une réputation jamais démentie.



Pierre de La Rue

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Compositeur franco-flamand de la Renaissance né à Tournai (ca 1460-1518), contemporain de Josquin des Prés.

² Cf. Stéphane Detournay : *Les sociétés musicales sonéziennes*, in : Histoire d'une ville : Soignies (ouvr. Coll.), Cercle royal d'histoire et d'archéologie du canton de Soignies, 2023.

³ Cf. Sophie-Anne Leterrier : *Musique populaire et musique savante au XIX^e siècle. Du « peuple » au « public »*, in : Revue d'histoire du XIX^e siècle, n°19, 1999/2.

Les Matinées de Saint-Grégoire (1948-1963)

EN 1946, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'abbé (et futur chanoine) Abel Delzenne fut chargé par l'évêque de Tournai, Étienne Carton de Wiart, de remettre en ordre l'École Saint-Grégoire. Ses locaux avaient été anéantis par les bombardements de la *Luftwaffe*, entraînant la suspension des cours pendant la durée des hostilités. Le chanoine Joseph-Jules Dedoncker, directeur de l'École depuis plus de cinquante ans, ne se remit jamais de cette perte et décéda en 1947. À l'automne de sa vie, il repensait avec mélancolie aux heures glorieuses de l'établissement, à sa fondation en 1878 par Frédéric Maton, à qui il avait succédé après son décès prématuré. Le chanoine Maton était une figure éminente : théologien, disciple de François-Joseph Fétis au Conservatoire royal de Bruxelles, il avait entrepris le lointain voyage à Ratisbonne pour s'initier aux directives du Mouvement cécilien auprès de l'abbé Franz Witt. En 1890, n'avait-il pas accueilli César Franck lors de sa visite à la cathédrale ? Quant au chanoine Dedoncker, spécialiste du chant grégorien remarqué par le Cardinal Vanutelli lors du XVII^e Congrès Eucharistique International de Tournai (1906), il pouvait s'enorgueillir d'avoir formé quelques brillants disciples, dont Jean Absil et Abel Debourle. Aussi, bien que les murs de l'école eussent été détruits, son esprit demeurait vivace. L'abbé Delzenne arrivait au bon moment⁴. Originaire d'Ath, musicien dans l'âme il avait approfondi ses connaissances plain-chantescques auprès du chanoine Nicolas Joachim et s'était initié à la science du contrepoint auprès d'André Collin⁵. Un Prix de direction de chœur, remporté à Bruxelles à l'occasion d'un concours placé sous l'égide de l'*Union belge des chefs de chant*, couronnait ce brillant parcours. Pour celui qui était un organisateur-né, remettre l'École Saint-Grégoire sur pied était exaltant. Mais non sans écueils. L'abbé déclara : « en sortant du bureau de Son Excellence, tout ému d'être gratifié de 30 jours d'indulgences après avoir baisé l'anneau épiscopal, je me retrouvais directeur d'une école sans locaux, sans élèves, sans matériel et... sans aucune ressource ». Aussitôt, l'abbé se mit en quête des soutiens et des moyens nécessaires pour réaliser son ambitieux projet. Le jeune directeur était convaincu qu'un Institut de Musique Sacrée digne de ce nom devait rayonner, non seulement par la qualité de son enseignement musical, mais aussi intellectuellement et spirituellement. Ce faisant, il ne pouvait oublier le glorieux exemple donné par la défunte *Société de Musique* de Tournai.



L'abbé Delzenne aux claviers du nouvel orgue de l'École Saint-Grégoire en 1948, construit par la Maison Delmotte.

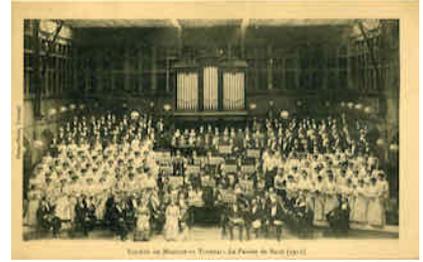
Une source d'inspiration : La Société de Musique de Tournai (1888-1938)

La *Société de Musique* de Tournai avait été fondée en 1888, à l'initiative de Louis de Loose, inspecteur de l'enseignement musical et du baron Alphonse Stiénon du Pré, mélomane, mécène et futur bourgmestre de la ville. Elle jouissait d'une réputation qui s'étendait jusqu'à Bruxelles et Paris. La présence de la famille royale, à plusieurs manifestations, en était le gage.

⁴ Cf. Stéphane Detournay : *Le Chanoine Delzenne : une vocation musicale*, in : L'Organiste, n°221, 2024.

⁵ Lauréat du Concours de Rome (1922), violoncelliste et compositeur, André Collin (1898-1945) fut directeur du Conservatoire de Tournai avant de terminer sa carrière comme professeur, puis directeur du Conservatoire royal de Mons (1952-1963) nouvellement créé.

La venue de César Franck et de Jules Massenet n'y était pas étrangère⁶. D'autres figures illustres n'avaient pas tardé à compléter ce tableau : les compositeurs Vincent d'Indy, Théodore Dubois, Paul Vidal, Henri Rabaud, Peter Benoît et Joseph Jongen, le violoniste Eugène Ysaÿe, le pianiste Arthur De Greef et le baryton Jean Noté. Créé pour l'occasion, l'orchestre était dirigé par Louis De Loos (déjà cité), puis Henri Van Hecke (directeur du Conservatoire de Tournai) et Léon Jongen (frère de Joseph). Un chœur constitué par la Maîtrise de la cathédrale complétait cet ensemble, accompagné d'un orgue dont la partie était assurée par l'École Saint-Grégoire. Cette initiative remarquable, dont peu de villes pouvaient se prévaloir, dura un demi-siècle. Elle s'éteignit en 1938.



La *Société de Musique* lors d'un concert donné en la Halle-aux-Draps (1911).

Un rayonnement artistique et intellectuel

Le jeune prêtre connaissait bien la *Société de Musique* de Tournai, qui lui servit de modèle d'inspiration. Ainsi naquirent les *Matinées de Saint-Grégoire*. Un Comité de patronage fut rapidement constitué et des contributeurs généreux sollicités. Les autorités ecclésiastiques apportèrent leur soutien moral tandis que le Conservatoire et la ville de Tournai accompagnèrent ces manifestations avec bienveillance⁷. Cependant, la question du lieu se posait : où organiser ces *Matinées* ? La solution fut trouvée à deux pas de la Grand-Place, dans la *Maison des Ouvriers* où quelques locaux avaient été mis à la disposition de l'École Saint-Grégoire. À l'étage, une salle spacieuse abritait, parmi des plantes exotiques, le nouvel orgue construit par la Maison Delmotte⁸. C'est là que se tinrent les premières *Matinées* qui, au gré des circonstances, eurent lieu à la Halle-aux-Draps, à la cathédrale et à l'église Saint-Jacques à Tournai, au Conservatoire royal de Bruxelles et en France, à Tourcoing et à Lille.

Musiciens, musicographes et musicologues

Homme exigeant, l'abbé Delzenne, accordait un soin tout particulier au choix des intervenants. Parmi les musiciens tournaisiens figuraient André Dumortier (piano), Henri Barbier et Abel Debourle (orgue), Ginette Decoq et André Moulron (violon), Félicien Doyen (violoncelle), Cyr Detournay (contrebasse). La partie vocale était dévolue à Françoise Grouillon (soprano), Joseph Ronse (ténor) et Robert Léonard (basse). Quant aux chœurs, ils étaient constitués par la Maîtrise de la cathédrale, l'Ensemble vocal Saint-Grégoire et la Schola d'enfants de l'Institut Notre-Dame.



Une répétition des *Matinées de Saint-Grégoire*

⁶ Une *rue Massenet* rappelle la venue à Tournai de l'auteur d'*Hérodiade*.

⁷ Cette bienveillance perdura jusqu'en 1977, année où André Dumortier quitta la direction du Conservatoire de Tournai.

⁸ Cet instrument fit l'objet d'une visite mémorable de René Tellier, chef des émissions musicales de l'INR (Institut National de Radiodiffusion, ancêtre de la RTBF), Charles Hens, professeur d'orgue au Conservatoire royal de Liège et Pierre Froidebise, organiste et compositeur. Cf. *Le Courrier de l'Escaut* (18 décembre 1948).

L'abbé Delzenne faisait office de chef d'orchestre, non sans témérité : contrairement aux usages de l'époque, ne réclamait-il pas des *chœurs mixtes*⁹ ? Enfin, des interprètes de renom apportaient leur contribution : les organistes Paul Barras (Lauréat du Concours de Munich en 1952), Maurice Guillaume (organiste de l'église Saints-Pierre-et-Paul à Châtelet), Louis Joos (organiste de l'église Saint-



Le Quatuor Kedroff

Boniface à Ixelles), l'abbé Joris (professeur à l'Institut Lemmens), Jeanne Joulain (professeur au Conservatoire de Lille), Jean Langlais (successeur de César Franck à la tribune de l'orgue de la Basilique Sainte-Clotilde à Paris) et Léopold Sluys (professeur au Conservatoire royal de Bruxelles).

Le répertoire lyrique s'enrichissait de la participation de solistes de la RTB tels la soprano Maria Ceuppens, la contralto Stella Dalberg et la basse Jules Bastin, par ailleurs professeur au Conservatoire royal de Bruxelles comme sa collègue harpiste, Mireille Flour, elle aussi invitée aux *Matinées*. L'ensemble instrumental *Musica Viva*, le *Quatuor vocal Kedroff*, Jan Jakus (professeur au *Mozarteum* de

Salzbourg et fondateur du chœur et de l'orchestre des Communautés Européennes) ainsi que divers ensembles apportèrent également leur concours : *La Maîtrise Saint-Christophe* de Tourcoing, le *Gentse Kamerkoor Crescendo* de Gand, l'*Ensemble vocal Clément Janequin* de Lille, *Les Petits choristes de l'Abbaye du Mont-César* à Louvain, *Les Chanterelles* (chœur féminin) de Liège. Une place significative était accordée à la musique ancienne, une littérature encore méconnue du grand public à l'époque. Ainsi le claveciniste Pierre Bartholomée, le luthiste Michel Podolski (membre du *Saffort Cappe*) et le ténor Franz Mertens (membre de *Pro musica antiqua*) furent invités.

À ces personnalités musicales s'ajoutaient des conférenciers dont les « cause-ries » présentaient les œuvres et les compositeurs. Suzanne Daneau (professeur au Conservatoire de Tournai), l'abbé Delzenne (directeur de l'École Saint-Grégoire), Ernest Closson (professeur au Conservatoire royal de Bruxelles et conservateur du Musée des Instruments de Musique), Dom Joseph Krebs (organologue), Paul Tinel (critique musical au Journal *Le Soir*) et Charles Van den Borren (professeur aux Universités de Bruxelles et de Liège et au Conservatoire royal de Bruxelles) y participèrent.

Le musicologue
Ernest Closson

Rapidement, le niveau des prestations suscita l'intérêt du monde musical. En témoignent les lettres enthousiastes de Jos Van Nuffel (directeur de l'Institut Lemmens à Malines), de Joseph Jongen (directeur du Conservatoire royal de Bruxelles), d'Henry Barraud (directeur musical de la Radiodiffusion française, Inspecteur général de l'enseignement musical et fondateur de la Maîtrise de Radio France) et de Jean-Albert Villard (titulaire de l'orgue Clicquot de la cathédrale Saint-Pierre à Poitiers). De plus, la presse nationale, notamment *Le Soir*, publia maints articles élogieux à propos de ces manifestations musicales.

⁹ Les archives de l'Académie contiennent un courrier daté de mars 1949 dans lequel l'abbé Delzenne sollicite du Vicaire général la permission de faire appel à un chœur mixte. : « J'imagine – dit-il – que la loi est faite pour prévenir des abus. Les œuvres ne peuvent être mixtes sans courir des dangers ». Tel est le souvenir d'une période lointaine où les chanteurs masculins étaient supposés bien inflammables...

Le choix d'un répertoire

Interviewé en 1948 à propos de la première session *des Matinées de Saint-Grégoire*, l'abbé Delzenne déclarait : « Il y aura quatre séances par an à raison d'une par mois, à partir de décembre ». Ce cadre ne devait pas être modifié par la suite. Le caractère religieux de l'institution déterminait le choix des thèmes, quoique sans exclure les sujets profanes. Figuraient en bonne place les « grands maîtres classiques », expression générique englobant les périodes baroque, classique et romantique. Ainsi furent inscrites au programme des œuvres de Schütz, Vivaldi, Bach, Pergolèse, Haydn, Mozart, Schubert, Schumann et Liszt. Tournai étant l'un des berceaux de la polyphonie, il était naturel que le répertoire du Haut Moyen Âge et de la Renaissance fût inscrit au programme : Roland de Lassus, Gilles Binchois, Guillaume de Machault, Giovanni Pierluigi da Palestrina et Claudio Monteverdi. Dans un registre différent, pour souligner l'appartenance de la ville au *Regnum Burgundionum*, on entonna des *Chants militaires de Bourgogne et de vieille France*. Mais la grande entreprise de l'abbé Delzenne fut la « recreation » à l'époque moderne de la *Messe de Tournay*. Découverte en 1862 dans les archives de la cathédrale, puis identifiée par le musicologue et ethnologue français Edmond de Coussemaker, il fallut attendre 1962 pour en donner la version intégrale¹⁰. Cette prestation ne demeura pas sans lendemain. Marcel Poot, directeur du Conservatoire royal de Bruxelles et fer de lance des *Synthétistes*, convia l'abbé Delzenne à exécuter l'œuvre dans la Grande Salle du Conservatoire royal de Bruxelles.

DEUXIÈME PARTIE

MESSE NOTRE - DAME
ditte
du Sacre de Charles V
de Guillaume de Machault
(1300-1377)
pour Chœur à 4 voix et un quatuor d'instruments à vent
par le Groupe Vocal de Saint-Grégoire
sous la direction de M. l'Abbé A. DELZENNE
Solistes : M^{me} L. de Ryckman, M^{me} Gh. Voiturier
M. A. Béghin, M. F. Jorion
(Kyrie eleison, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus, Agnus Dei)

AUX MATINEES DE SAINT-GRÉGOIRE

22 Janvier : **Récital Vocal des Chanterelles, de Liège**
4 Mars : **La Passion de Charles Péguy et le Trône pour le Vendredi-Saint de Jean Absil**
29 Avril : **Concert Gabriel Fauré (La Bonne Chanson et le Requiem)**

Programme des *Matinées de Saint-Grégoire*
(saison 1952)

Honorer les grandes figures

Le caractère thématique des *Matinées de Saint-Grégoire* favorisait naturellement les hommages musicaux. En 1949, une séance fut dédiée à *Edgar Tinel, compositeur mystique*. Présentée par son fils Paul, elle offrit au public un large choix d'extraits de son oratorio *Franciscus*. L'année suivante, un concert fut donné en hommage à Nicolas Daneau, directeur du Conservatoire de Tournai. Outre des pièces pour orgue et des mélodies, furent joués des extraits du *Cortège-Tournoi* qui, en 1913, avait retracé la Joyeuse Entrée à Tournai d'Henri VIII, roi d'Angleterre. En 1951, hommage fut rendu au chanoine Nicolas Joachim¹¹. Maître de chapelle de la cathédrale de Tournai, éminent spécialiste du plain-chant, musicographe respecté, Nicolas Joachim était aussi compositeur. On exécuta donc des parties de *Vincentius*, mélodrame religieux qui relate l'histoire Saint Vincent de Soignies.



Nicolas Daneau

¹⁰ Cf. *La Messe de Tournay*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°48, 2015-16/VI.

¹¹ Cf. *Nicolas Joachim, musicographe méconnu*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°103, 2021-22/VIII.

En 1952, ce fut au tour de Jean Absil¹², ancien élève de l'institution, d'être honoré lors d'un concert au cours duquel son interprète et ami André Dumortier interpréta des pièces pour piano¹³. L'abbé Delzenne dirigea *Thrène pour le Vendredi-Saint*, pour chœur, solo, orgue et récitant. De cette séance mémorable subsiste un portrait dédicacé et une lettre dans laquelle Absil écrit : « Veuillez bien dire [...] combien l'ancien élève de Saint-Grégoire a été fier de constater qu'un réel souffle artistique animait l'institution où il avait lui-même pris contact, il y a quarante ans, avec les chefs-d'œuvre des grands maîtres classiques¹⁴ ». En 1953, une séance fut dédiée à un autre compositeur belge avec lequel l'abbé Delzenne avait, de longue date, noué des liens : Joseph Jongen. En 1958, l'organiste français Jean Langlais donna à la cathédrale un récital d'orgue en commémoration du passage de César Franck en 1890. En 1961, *Messire François*, cantate du compositeur et théologien suisse Pierre Kaelin, fut représentée. Elle fut suivie, en 1962, par la *Messe de Domrémy* d'Henri Büsser, interprétée à l'occasion du 550^e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc. Cette inspiration se prolongea par un hommage rendu à l'École française impressionniste (Debussy, Lili Boulanger et Samuel Rousseau). En 1963, les séances furent consacrées à un répertoire plus récent constitué d'œuvres de Paul Hindemith et André Caplet. C'étaient là les ultimes *Matinées de Saint-Grégoire*. Il faut dire qu'entretiens, l'abbé Delzenne, qui assurait toujours les cours et la direction de l'École Saint-Grégoire, avait succédé en 1957 au chanoine Cordier en qualité de Maître de Chapelle de la cathédrale. Une charge dont il s'acquitta jusqu'en 1977.



Photo dédicacée de Jean Absil :
« Toute ma gratitude à Monsieur l'Abbé Delzenne pour l'inoubliable séance du 4 mai 1952, avec l'expression de ma vive sympathie artistique ».



Jean Langlais à l'orgue d'un particulier à Tournai. Photo prise en 1958 à l'occasion de sa venue à Tournai pour y donner un récital à la cathédrale (Hommage à César Franck)

Athlète de la musique sacrée

Ainsi s'achevait cette aventure, d'autant plus remarquable qu'elle était le produit d'un seul homme qui assumait la programmation, les contacts, le secrétariat, l'organisation, les répétitions, etc. Il démontrait que la grandeur d'une institution d'enseignement ne réside pas dans le nombre d'élèves ni dans le tapage médiatique, mais dans l'esprit qui l'anime – un esprit dont les *Matinées de Saint-Grégoire* ont été la parfaite incarnation. C'est animé de cette même quête que sont organisées, depuis 2003, les *Conférences de Saint-Grégoire* et qu'est publié, depuis 2012, le *Courrier de Saint-Grégoire*.

Musique, entre Guerre et Paix

LE musicien a-t-il un rôle d'ambassadeur culturel ? La musique est-elle vecteur de paix ? Loin des poncifs lénifiants tels que « La musique adoucit les mœurs » ou « La musique est un langage universel », le moment est venu d'interroger la portée diplomatique et humanitaire de

¹² Cf. Jean Absil, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°93, 2020-21/VI.

¹³ Rappelons que Jean Absil composa le concerto pour piano imposé au *Concours Eugène Ysaÿe* 1938 (lequel s'intitula ensuite *Concours Reine Élisabeth*), dont André Dumortier fut lauréat.

¹⁴ Lettre de Jean Absil adressée à l'abbé Delzenne, datée du 6 mai 1952.

l'objet musical. Ce sujet, très actuel, sera abordé par la philosophe Alexandra Kabalan dans sa conférence intitulée « Musique, entre Guerre et Paix ». Organisée dans le cadre des « Conférences de Saint-Grégoire », cette manifestation aura lieu le mercredi 12 mars 2025 à 18h00 au Séminaire Épiscopal de Tournai. Entrée libre.

Arie Antiche

ENTRE 1885 et 1888, le compositeur et éditeur italien Alessandro Parisotti a publié les célèbres « Arie Antiche », une collection destinée à redécouvrir de précieuses mélodies baroques et classiques. Le mercredi 26 mars 2025 à 17h00, au Séminaire Épiscopal de Tournai, les classes de chant d'Éric Dujardin et de Virginie Malfait proposeront un voyage à travers cette somptueuse littérature musicale. Cette manifestation est organisée en collaboration avec le cours d'italien du Collège Saint-Henri de Mouscron. Entrée libre.

Prochaines manifestations de l'Académie

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 12 mars 2025 à 18h00

Musique, entre Guerre et Paix

Conférence d'Alexandra Kabalan, philosophe (ULB)

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 26 mars 2025 à 17h00

Arie Antiche

Une audition des classes de chant

Avec la participation du cours d'italien de l'Institut Saint-Henri (Mouscron)

Si vous souhaitez aider l'Académie de Musique Saint-Grégoire dans sa mission d'enseignement, dans l'organisation de ses activités et dans son partage des connaissances, vous pouvez y contribuer par un don versé sur le compte **BE11 2750 0192 0948**, avec la mention « Don à l'Académie Saint-Grégoire ».